
Reddition de Vercingétorix - Histoire de France n°2.

Numéro d'inventaire : 1979.30835.3

Auteur(s) : Henri Lebrun

Félix Philippoteaux

Jean François Auguste Trichon

Type de document : couverture de cahier

Éditeur : Lebrun (H.) (Paris)

Imprimeur : Collombon et Brulé, Paris .

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : F. P.

Description : Feuille de papier fin mauve et gravure n&b. Adhésif.

Mesures : hauteur : 310 mm ; largeur : 210 mm

Notes : "Collection Lebrun - Encyclopédie de l'enfance. Cours général des connaissances utiles." Recto: Vercingétorix à cheval devant César. Gravure publiée dans "Histoire Populaire de la France" Chez Ch. Lahure/ Hachette (1865) Signée F.P. et Trichon-Chapon Verso: texte signé H.L. : "Histoire de France. N°2. La Gaule sous la domination romaine (n°1)". Autres couvertures de cette série (Histoire de France): voir n°4.3.02/ 1986. 1217 et 1236 et 79. 29982

Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers

Histoire et mythologie

Filière : École primaire élémentaire

Niveau : non précisée

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 2

ill.

N° 2. — HISTOIRE DE FRANCE.

LA GAULE SOUS LA DOMINATION ROMAINE (N° 1).

Jules César venait d'être nommé proconsul de la Gaule, les Celtes, qui, par le ton de Provins, l'avaient appelé à l'appel des Indes, tant les Helvètes, les Arvernes, les Séquanes et les Suèves, l'avaient permis que les Séquanes avaient appelé à leur secours. L'un, maître du pays, il y cantonna ses légions. La Gaule alors s'agitait, mais il était trop tard. Les légions se ligèrent les premiers pour recevoir le joug. Mais déjà une de leurs plus importantes tribus, celle des Helvètes ou Helvécis, avait été gagnée par les Romains. Introduit par eux au cœur de la Belgique, César eut les confédérés sur les bords de l'Aisne et derrière la Sambre; pendant que son lieutenant Crassus, traversant le pays des Celtes, soulevait l'Armorique. Toute la Gaule parut alors soumise, mais cette soumission n'était qu'apparente. Deux fois César vint dans la Gaule se battre. Ce fut dans la Gaule, ces années, des populations entières se soulevèrent et vendirent à l'ennemi. Tant d'insuccès offensifs rallièrent contre César la Gaule entière. L'an 52, un jeune chef arverne, Vercingétorix, est l'hôte de cette ligue générale. Le commandement suprême lui est donné.

Vercingétorix déploya dans cette lutte une activité, une intelligence, un héroïsme, qui, en face de tout autre que César, aurait suffi pour affermir son pays. Passant les Romains se contentaient de le pousser de César et les légions romaines l'empêchèrent. Vercingétorix, après un sanglant combat, fut forcé de se retirer dans Alesia, dans les plus fortes places de la Gaule, que César investit aussitôt. Des armées de 200,000 hommes accoururent à son secours de tous les points de la Gaule, elle fut assiégée. Vercingétorix, craignant de se rendre, donna le signal de la retraite et se retira de la main du secours. Avec lui péri l'indépendance de la Gaule.

Tout fut la fin de cette guerre terrible, durant laquelle, dit Plutarque, « on tua cinquante mille hommes, et on prit d'assaut huit cents villes, subjugué trois cents peuples, et comblés trois millions d'hommes, dont un tiers péri sur le champ de bataille, on massacrèrent la Gaule, César l'effraya de lui rendre son pays libre. La Gaule fut convertie en Province romaine qu'il nomma *Gallia Comata*, Gaule chevelue, par opposition aux *légions* qui portaient les cheveux courts; mais les villes conservèrent leur gouvernement et leurs lois, on simple tribut leur fut imposé sous le nom de *stipendium*. César avait classé les légions leurs meilleurs guerriers, et avec leur concours il trouva de l'homme elle-même.

Marseille, la ville phénicienne, prétendit rester neutre pendant la guerre entre César et Pompée; elle fut assiégée et prise par César. La Gaule entière fut alors soumise.

Octave-Auguste, premier empereur, après la mort de César (44 ans av. J.-C.), donna une nouvelle organisation à la Gaule; les quatre grandes divisions qui existaient avant la conquête, subsistèrent, mais les tribus en furent changées. Une seule reçut un nom

nouveau, la Celtique, qui, par le ton de Provins, l'avaient appelé à l'appel des Indes, tant les Helvètes, les Arvernes, les Séquanes et les Suèves, l'avaient permis que les Séquanes avaient appelé à leur secours. L'un, maître du pays, il y cantonna ses légions. La Gaule alors s'agitait, mais il était trop tard. Les légions se ligèrent les premiers pour recevoir le joug. Mais déjà une de leurs plus importantes tribus, celle des Helvètes ou Helvécis, avait été gagnée par les Romains. Introduit par eux au cœur de la Belgique, César eut les confédérés sur les bords de l'Aisne et derrière la Sambre; pendant que son lieutenant Crassus, traversant le pays des Celtes, soulevait l'Armorique. Toute la Gaule parut alors soumise, mais cette soumission n'était qu'apparente. Deux fois César vint dans la Gaule se battre. Ce fut dans la Gaule, ces années, des populations entières se soulevèrent et vendirent à l'ennemi. Tant d'insuccès offensifs rallièrent contre César la Gaule entière. L'an 52, un jeune chef arverne, Vercingétorix, est l'hôte de cette ligue générale. Le commandement suprême lui est donné.

Vercingétorix déploya dans cette lutte une activité, une intelligence, un héroïsme, qui, en face de tout autre que César, aurait suffi pour affermir son pays. Passant les Romains se contentaient de le pousser de César et les légions romaines l'empêchèrent. Vercingétorix, après un sanglant combat, fut forcé de se retirer dans Alesia, dans les plus fortes places de la Gaule, que César investit aussitôt. Des armées de 200,000 hommes accoururent à son secours de tous les points de la Gaule, elle fut assiégée. Vercingétorix, craignant de se rendre, donna le signal de la retraite et se retira de la main du secours. Avec lui péri l'indépendance de la Gaule.

Tout fut la fin de cette guerre terrible, durant laquelle, dit Plutarque, « on tua cinquante mille hommes, et on prit d'assaut huit cents villes, subjugué trois cents peuples, et comblés trois millions d'hommes, dont un tiers péri sur le champ de bataille, on massacrèrent la Gaule, César l'effraya de lui rendre son pays libre. La Gaule fut convertie en Province romaine qu'il nomma *Gallia Comata*, Gaule chevelue, par opposition aux *légions* qui portaient les cheveux courts; mais les villes conservèrent leur gouvernement et leurs lois, on simple tribut leur fut imposé sous le nom de *stipendium*. César avait classé les légions leurs meilleurs guerriers, et avec leur concours il trouva de l'homme elle-même.

Marseille, la ville phénicienne, prétendit rester neutre pendant la guerre entre César et Pompée; elle fut assiégée et prise par César. La Gaule entière fut alors soumise.

Octave-Auguste, premier empereur, après la mort de César (44 ans av. J.-C.), donna une nouvelle organisation à la Gaule; les quatre grandes divisions qui existaient avant la conquête, subsistèrent, mais les tribus en furent changées. Une seule reçut un nom

nouveau, la Celtique, qui, par le ton de Provins, l'avaient appelé à l'appel des Indes, tant les Helvètes, les Arvernes, les Séquanes et les Suèves, l'avaient permis que les Séquanes avaient appelé à leur secours. L'un, maître du pays, il y cantonna ses légions. La Gaule alors s'agitait, mais il était trop tard. Les légions se ligèrent les premiers pour recevoir le joug. Mais déjà une de leurs plus importantes tribus, celle des Helvètes ou Helvécis, avait été gagnée par les Romains. Introduit par eux au cœur de la Belgique, César eut les confédérés sur les bords de l'Aisne et derrière la Sambre; pendant que son lieutenant Crassus, traversant le pays des Celtes, soulevait l'Armorique. Toute la Gaule parut alors soumise, mais cette soumission n'était qu'apparente. Deux fois César vint dans la Gaule se battre. Ce fut dans la Gaule, ces années, des populations entières se soulevèrent et vendirent à l'ennemi. Tant d'insuccès offensifs rallièrent contre César la Gaule entière. L'an 52, un jeune chef arverne, Vercingétorix, est l'hôte de cette ligue générale. Le commandement suprême lui est donné.

Vercingétorix déploya dans cette lutte une activité, une intelligence, un héroïsme, qui, en face de tout autre que César, aurait suffi pour affermir son pays. Passant les Romains se contentaient de le pousser de César et les légions romaines l'empêchèrent. Vercingétorix, après un sanglant combat, fut forcé de se retirer dans Alesia, dans les plus fortes places de la Gaule, que César investit aussitôt. Des armées de 200,000 hommes accoururent à son secours de tous les points de la Gaule, elle fut assiégée. Vercingétorix, craignant de se rendre, donna le signal de la retraite et se retira de la main du secours. Avec lui péri l'indépendance de la Gaule.

Tout fut la fin de cette guerre terrible, durant laquelle, dit Plutarque, « on tua cinquante mille hommes, et on prit d'assaut huit cents villes, subjugué trois cents peuples, et comblés trois millions d'hommes, dont un tiers péri sur le champ de bataille, on massacrèrent la Gaule, César l'effraya de lui rendre son pays libre. La Gaule fut convertie en Province romaine qu'il nomma *Gallia Comata*, Gaule chevelue, par opposition aux *légions* qui portaient les cheveux courts; mais les villes conservèrent leur gouvernement et leurs lois, on simple tribut leur fut imposé sous le nom de *stipendium*. César avait classé les légions leurs meilleurs guerriers, et avec leur concours il trouva de l'homme elle-même.

Marseille, la ville phénicienne, prétendit rester neutre pendant la guerre entre César et Pompée; elle fut assiégée et prise par César. La Gaule entière fut alors soumise.

Octave-Auguste, premier empereur, après la mort de César (44 ans av. J.-C.), donna une nouvelle organisation à la Gaule; les quatre grandes divisions qui existaient avant la conquête, subsistèrent, mais les tribus en furent changées. Une seule reçut un nom



Reddition de Vercingétorix.

Paris. — Typ. Gauthier et Fils, 21, rue de l'École. — H. Lamy, éditeur, 41, rue de l'École.

Cherchez les Papeteries.

Cherchez les Libraires.